

Edito

La vaccination s'accélère réellement et c'est tant mieux. Peut-être pourront reprendre une vie quasi normale dès cet été. C'est à souhaiter. En attendant il d'autant plus important d'être vigilant que le bout du tunnel est proche.

Protégez-vous et prenez soin de vous.

Si vous voulez que cette gazette perdure, j'ai besoin de votre contribution. A défaut je me verrai contraint d'en réduire le rythme de parution, voire de tout bonnement l'arrêter. Envoyez-moi des textes, des histoires, des anecdotes, des recettes...

Je remercie vivement ceux qui me transmettent des sujets, tous pertinents et intéressants.

Merci encore, bon courage à tous et protégez-vous. Bientôt la délivrance !

Alain Fournier

Pour suivre les liens insérés dans certains articles, il faut télécharger la gazette sur le site. Sur la version envoyée par mail, ils peuvent ne pas fonctionner.

Le mot du bibliophile

« Tout le bleu du ciel » : Melissa da Costa.

Jocelyne BERTRAND

La photo du jour



Nid de mésanges bleues dans mon nichoir
Photo prise au 300mm

Gilles Talon (webmaster)

Le billet du Président

Bonjour à toutes et tous

Après avoir remercié les bénévoles de l'ARSO qui assurent les permanences à la plate-forme téléphonique et au centre de vaccination.

Je veux mettre en lumière 2 personnes. Ce sont celles qui encadrent les bénévoles, celles qui établissent les plannings, répondent aux nombreux coups de téléphone, subissent les remarques (pas toujours agréables), ce sont elles qui sont le lien entre vous et la municipalité des Sables (pas toujours agréable).

Je veux également mettre en lumière Laurence et Liliane les épouses de nos deux personnes, qui acceptent de partager leurs maris pour assurer ces missions.

Vous les avez reconnus ?? Ce sont Thierry et André, sans leur travail rien ne serait possible.

Alors un grand MERCI à toi Thierry, un grand MERCI à toi André.

Je vous embrasse toutes et tous, restez prudent le virus est toujours là !!

Jean-Luc Poupart (Président ARSO)

Le mot du secrétariat

Nous sommes toujours dans l'impossibilité de pratiquer nos activités sportives ou ludiques.

Le décret ministériel du 4 avril 2021 prolonge les interdictions d'activité dans les salles de réunion, de spectacle, polyvalente pour le public majeur jusqu'au 3 mai 2021.

Malheureusement, à ce jour, aucune garantie nous permet qu'après celle-ci, nous pourrions reprendre.

Il semble bien, comme notre président vous l'a annoncé dans la gazette précédente que notre saison 2020-2021 soit terminée.

Nous sommes en relation étroite avec la municipalité sablaise pour préparer la prochaine saison avec le plus de sérénité possible. Nous espérons que la campagne de vaccination puisse être un succès et que nous

repreions une vie sociale plus « épanouie » que ces derniers mois.

Nous reviendrons vers vous dans quelques semaines pour vous communiquer les dernières perspectives pour notre rentrée de septembre 2021.

Thierry Grosso

André Rio

Paroles de lecteurs

Ça s'est passé un...14 avril

1802 : Chateaubriand publie le « Génie du christianisme »

1865 : assassinat d'AbrahamLincoln.

1912 : naufrage du Titanic.

1931 : Deuxième République espagnole.

1988 : les soviétiques se retirent d'Afghanistan

Alain Fournier (Rando pédestre)

D'où vient cette expression vendéenne ?

Qu'est-ce que tu racasses dans le garage ?
Ce sont juste des choses qui sont remuées, secouées en faisant du bruit.

territoiredemotions.fr

Poème sur l'amitié :

L'amitié, c'est savoir, Donner

L'amitié, c'est savoir, Écouter

L'amitié, c'est savoir, Aimer

L'amitié, c'est savoir, Soutenir

L'amitié, c'est savoir, Rire et garder des Secrets

Quel que soit la distance qui nous sépare,

L'amitié c'est que du Bonheur.

Martine Lebert

Le saviez-vous ?

Qu'est-ce qu'une cassotte?

C'est un récipient apparu au XVIII siècle utilisé dans nos campagnes. Parfois appelé, louche à eau en métal ou en bois.

Elle était utilisée pour se laver les mains ou pour boire directement puisée dans un seau.



Armand ROY

Dans le numéro précédent j'ai omis de nommer l'auteur de l'article sur les Halles des Sables. Il s'agit de Patrice Jamet (rando pédestre). Merci Patrice et toutes mes excuses pour cet oubli.

Marché Arago et Bout de ville

Promenons-nous dans les années 1850 entre le boulevard de l'Est (bd Castelnau actuellement) et la forêt de la Rudelière (Casino des pins), nous ne voyons que des dunes avec des moulins qui sont quasi tous abandonnés. Ah si, deux exceptions, un champ du repos a remplacé en 1794 un champ de luzerne (cimetière Arago) et le fort de l'Estacade en bordure de mer (Place de Strasbourg) qui protège la ville.

La fin des années 1800 voit les premières constructions dans le quartier du Bout de ville, le train du plaisir amène des touristes aux Sables d'Olonne qui apprécient la plus belle plage d'Europe et certains veulent y construire.

Au début des années 1900 le quartier se développe, le fort a été détruit pour faire de la place, l'Hôpital du bd Pasteur est inauguré en 1911, l'évêché installe la paroisse St Pierre la même année, s'ensuivra la construction de l'église dès 1913 dans un style romano-byzantin pour une inauguration en 1920. La population du quartier du Bout de ville devient si importante, surtout pendant la période estivale, qu'elle veut avoir son marché. Une pétition circule « les halles centrales sont trop éloignées », la mairie donne son accord pour une ouverture en juillet 2020, un ancien haras au 52 rue Castelnau fera l'affaire, mais les travaux

tardent et l'ouverture ne sera effective qu'en août pour deux mois. Le marché sera ouvert deux jours puis trois, les jours où les halles centrales sont fermées, une soixantaine de producteurs animeront ce marché, un boucher et un charcutier les rejoindront rapidement. Le marché est si attractif que dès septembre 2021 il est ouvert toute l'année, toujours trois jours par semaine.

Le marché prend de l'importance, mais les locaux sont un hôtel des courants d'air, il faut faire quelque chose. En 1934 la ville propose le terrain d'Arago, à côté du cimetière, des habitants de la place de Strasbourg, des vendeurs et les commerçants ayant installé leur boutique près du marché ne veulent pas de transfert, c'est la crainte de l'installation de nouveaux arrivants, une pétition circule « ce qu'il faut ce n'est pas de favoriser la vie à de futurs sablais, c'est permettre à des sablais déjà à la peine de vivre ». Considérant que le transfert n'est que d'une centaine de mètres, la ville décide de construire le nouveau marché sur le terrain d'Arago, dans un style avant-gardiste.

En 1939, outre les estivants, arrivent les réfugiés qui fuient le nord de la France. Il y a beaucoup de monde en été mais aussi toute l'année dans le quartier du Bout de ville. La municipalité décide que le marché sera désormais ouvert tous les jours. Pas facile à accepter par les commerçants qui ont également un banc aux Halles, mais ils devront s'y faire. Le marché Arago est donc ouvert tous les matins toute l'année et cela fait plus de quatre-vingts ans que ça dure. Par contre le bâtiment se transforme, en 1999-2000 l'intérieur sera entièrement rénové pour répondre aux nouvelles normes sanitaires.

Yves Brossard (randonnée pédestre)

Petites histoires :

L'histoire de l'armoire

Vous connaissez l'histoire de l'armoire ?
Elle n'est pas commode...

Les Martiens

Pourquoi les Martiens ne renversent-ils jamais de café sur la table ?

Parce qu'ils ont des soucoupes !

La fête des fumeurs

Quel est la date de la fête des fumeurs ?

Le 1er juin.

Bernard Thiourt

Une institutrice de dernière année de maternelle, au milieu de janvier, le mois le plus dur pour tout le monde.

Un des gamins lui demande de l'aide pour mettre ses bottes pour aller en récréation et, en effet, elles sont vraiment difficiles à enfiler. Après avoir poussé, tiré, re-poussé et tiré dans tous les sens, les bottes sont enfin chaussées et le gamin dit :

"Elles sont à l'envers, maîtresse".

La maîtresse attrape un coup de chaud quand elle s'aperçoit qu'en effet il y a eu inversion des pieds...

Bref, nouvelle galère pour les enlever et rebelote pour les remettre mais elle réussit à garder son calme jusqu'à ce que les bottes soient rechaussées, aux bons pieds.

Et là, le gamin lui dit avec toute la candeur qui caractérise les enfants :

"C'est pas mes bottes".

A ce moment, elle fait un tour sur elle-même en se mordant les lèvres, se calme et lui demande pourquoi il ne l'a pas dit avant

Comme le gamin voit bien qu'il a contrarié sa maîtresse, il ne répond pas.

Elle dit alors :

"Bon, allez, on les enlève" et elle se met à nouveau au boulot.

Le deuxième pied est presque sorti quand le gamin poursuit :

"C'est pas mes bottes, c'est celles de mon frère, mais maman a dit que je dois les mettre".

Là, elle a envie de pleurer mais, une nouvelle fois, elle se calme et entreprend de lui remettre ses bottes.

L'opération est enfin réussie et la maîtresse se sent fière d'avoir réussi.

Pour aller jusqu'au bout, elle le met debout, lui fait enfiler son manteau, lui met son cache-nez et lui demande :

"Où sont tes gants ?".

Et le gamin de répondre le plus simplement du monde :

"Pour pas les perdre, je les ai mis dans mes bottes.

Chantal Craipeau